

C
F
S
G
K



GK-SAVAR

**COMITE FRANÇAIS DE SOUTIEN
À GK-SAVAR BANGLADESH**

1, rue de Rivoli 75004 PARIS TEL/FAX 0144598272

e-mail : comit@comgksavar.org

Site : www.comgksavar.org

Chers amis du comité,

Notre dernière mission à Savar en décembre 2009 était composée de Marie-Noëlle, Françoise Armand (dont c'était le premier voyage) et moi. Nous avons été très impressionnés par l'important développement des efforts de GK en matière de santé rurale dans les Chars et les CHT. Vous trouverez donc ici, après les **Premières impressions** que Françoise nous livre de sa découverte, un article substantiel sur les ambitieux **Programmes de Santé rurale de GK** dans les Chars et les CHT. On retrouve là l'obstination et la clairvoyance, l'audace aussi du Dr Zafrullah, qui y consacre, avec ses équipes, une large part de son temps de retraité. Ce voyage a été aussi l'occasion de constater l'achèvement à Saurias du réseau de distribution d'eau pour près de 6000 personnes : j'ai pu participer à l'inauguration officielle du **Château d'eau**, financé par notre Comité avec l'aide du Conseil Régional d'Ile de France et du Syndicat des eaux de Coutures (antenne de St Mathurin sur Loire).

En écho à l'engagement infatigable de nos amis bangladais, nous avons voulu mettre ici en lumière plusieurs actions du Comité pour mieux soutenir les besoins croissants de GK : la mobilisation des élèves et parents du **Lycée Français de Madrid** à l'initiative d'Annie Arnaud. Nous annonçons aussi la naissance d'une **nouvelle « Antenne »** en Yvelines à l'initiative de Jean Pierre Bécue, notre trésorier. Elle a tenu sa première réunion publique à Viroflay le 6 mai dernier.

Notre Assemblée Générale du 7 juin a pris acte de la **collecte 2009** qui n'a atteint que **117000 euros** (-6% sur 2008). Néanmoins, nous avons transféré un total de **120000 euros** pour soutenir le développement intégré des Chars, le fonctionnement de 20 petites écoles villageoises des communautés isolées des Chittagong Hill Tracts, et le développement du micro-crédit et surtout des prêts saisonniers dont l'efficacité se confirme d'année en année. A cela s'est ajoutée l'action d'urgence relative au cyclone AILA (mai 2009) : envoi immédiat de 15000 euros pour les victimes secourues, et surtout, intervention, obtenue par JP Bécue, d'AQUASSISTANCE, ONG du groupe Suez spécialisée dans les problèmes de l'eau. Cette seule dernière aide est estimée à plus de 38000 euros.

Pour 2010, notre Conseil d'administration a approuvé la poursuite du soutien aux communautés des Chars avec un effort spécial pour le fonctionnement de 2 centres de Santé Rurale récemment ouverts, ainsi d'ailleurs que le nouveau centre de santé rurale d'Y Junction dans les CHT. S'y ajoute un nouveau programme de mobilisation/perfectionnement de 200 Sages femmes traditionnelles, rouage capital dans la stratégie de GK pour la réduction de la mortalité maternelle. Enfin, dans le domaine des écoles, notre Conseil a décidé de soutenir les initiatives pédagogiques de la nouvelle coordinatrice, Maya Altafunessa : audit sur les écoles et les méthodes pédagogiques de GK, et prise en charge de la Directrice de la pédagogie recrutée en avril dernier. Nous nous sommes, au total, **engagés à plus de 110000 euros** hors les urgences qui peuvent, à tout moment, survenir.

Chers amis, nous vous remercions très chaleureusement de votre soutien fidèle, de votre confiance et aussi de vos petits mots d'encouragement glissés à la faveur de l'envoi d'un chèque. **Mais pour GK, vous pouvez faire encore davantage** : faire connaître leurs initiatives exemplaires autour de vous. Je vous le redis, l'équipe du bureau est prête à vous seconder pour organiser une **réunion d'information locale** de vos proches et amis, avec la présence et l'animation d'un membre du bureau et nos outils d'information : le dépliant couleur nouveau, les présentations video, les films. N'hésitez pas à nous solliciter et osez, vous aussi, **parler encore et encore de l'authenticité de l'aventure de GK au service des plus délaissés.**

Jacques Lejeune, président du Comité

Nous adresserons sur demande le rapport financier 2009, ou le dépliant couleur sur le Comité.

Premières impressions de F. Armand

"*Dès l'arrivée, à Savar ...*"

Pour moi : 1er séjour au Bangladesh, mais N...ième visite pour le CFS.

Hébergement à Savar comme il se doit, au 6^{ème} étage d'un grand bâtiment construit en 2000, réalisé en briques, unique matière première utilisée dans la construction et le terrassement. Ces briques produites dans des briqueteries, nous les verrons s'étirer le long des fleuves qui donnent l'argile nécessaire : tas rouges de terre cuite, carrelages bruns ou bruts, à même découpés dans la couche étalée.

Le bâtiment de Savar comprend des chambres simples (une cinquantaine), une salle à manger, des salles de réunion, des bureaux, un amphithéâtre et une salle informatique.

Des balcons courants situés à chaque étage, on peut se rendre compte de l'étendue et de l'organisation du site.

Au sud, les cheminées de l'usine de médicaments. À l'est, le long de la route qui va à Dakha, l'hôpital, les laboratoires, l'université. À côté de notre habitation, la petite école. À l'ouest, au delà de la route du village, les sommets des constructions du futur campus et du futur hôpital.



La future université en construction à Savar
(photo Lejeune)

Entre ces constructions de grands arbres, des pelouses, deux petits étangs, poissonneux nous dit-on, des chemins qui relient les nombreuses maisons dont on voit les toits, et une petite route qui permet la communication entre les parties est et ouest.

Les habitations, très modestes, sont occupées par les médecins, les chauffeurs, les chercheurs, le personnel de GK. Les habitants de Savar partagent

un lieu de vie, un objectif commun de travail, des relations plus personnelles que nous avons pu apprécier lors de la fête organisée à notre attention.

Et les jours suivants...

Dans les différents lieux où nous nous sommes rendus : CHT, Chars, Dakha, une même passion anime les responsables locaux de GK quand ils exposent leurs projets et leurs réalisations quels que soient les sujets abordés : éducation, crédit, santé, ils s'appuient, lors de leur présentation, sur les personnes présentes, sans réticence, sans crainte. Lors des réceptions, des réunions, voire des discours informels, les populations concernées sont toujours actives Cette implication a été particulièrement manifeste lors de la réunion dans la communauté M'ro, dans les Chittagong Hill Tracts, à propos du projet éducatif.

À chaque fois, la coopération très étroite entre GK et les diverses communautés apparaît. On peut cependant regretter que, si les femmes sont présentes lors de ces manifestations, elles se taisent.

Cette liaison étroite entre GK et les membres des communautés où l'ONG intervient, si elle favorise l'émergence d'une élite locale, permet aussi le développement de certaines formes de démocratie. Le personnel de GK a donc deux rôles : à court terme, réaliser les programmes, et à long terme, favoriser une prise en charge personnelle de situations parfois très difficiles.

L'ONG, une communauté...

L'accueil est chaleureux. Du petit déjeuner au dîner qui se prolonge, on répond à nos questions, à nos demandes de précisions Les personnes, choisies par le Dr Zafrullah qui contrôle personnellement encore les bilans des activités, sont réellement son "bras armé" sur le terrain.

Le Dr Zafrullah, le Pr Maya Altafunessa et Mr.Lenin Azad ont montré, en nous recevant chez eux, les mêmes qualités. Ils nous ont exposé leurs projets sur l'organisation proprement dite de GK et sur les nouvelles réalisations.

Par son autorité, par sa vision du futur, par son investissement inlassable, le Dr Zafrullah est l'âme de cette organisation. Il continue à aller pratiquer la médecine dans les Chars, invente, noue des liens, voyage, toujours sourit. "

(Françoise Armand)

Nouvelles de GK

La politique de santé publique de GK dans les Chars : le réseau des centres de Santé de Gaibandha et Kurigram

La situation sanitaire dans les Chars

En développant ses programmes de micro-crédit éducatif et saisonnier, GK a pu constater que les services sanitaires sont pratiquement inexistant dans ces régions et que le mauvais état de santé des enfants et de la communauté tout entière constitue une grave menace pour l'avenir de la région. Les services essentiels sont en effet presque totalement absents : il faut plus d'une demi-journée pour bénéficier de soins convenables, de sorte que ceux qui souffrent de problèmes graves n'ont pratiquement accès à aucun traitement. De ce fait, beaucoup de mères meurent lors de l'accouchement et de jeunes enfants succombent à des maladies qu'il serait facile de soigner. Le manque de connaissances en matière de santé, le faible taux de vaccination et une alimentation médiocre aggravent encore la situation sanitaire.



Centre de santé intégré de Janghail construit en matériaux locaux (photo Lejeune)

Depuis 2008, 11 Paramédics (auxiliaires de santé formés par GK) sont affectés à six postes sanitaires rattachés aux écoles primaires des districts de Gaibandha et Kurigram de la région des Chars. Ils apportent des soins élémentaires. Mais en l'absence d'un dispensaire auquel ils pourraient envoyer les patients, ils ne peuvent faire que peu de choses par eux-mêmes. C'est pourquoi au cours de la période 2009-2010, GK a décidé de transformer trois de ces postes en Centres de Santé, à destination des élèves des écoles, de

leurs familles, mais aussi des communautés locales. Pour répondre à la demande de celles-ci, GK envisage maintenant de créer sept Centres de Santé supplémentaires.

Comment fonctionnent ces centres de santé

Ces dispensaires seront conformes au modèle mis en œuvre depuis 37 ans par GK dans son programme de santé rurale. Ce modèle a prouvé son efficacité pour apporter des soins adaptés mais peu coûteux aux populations pauvres, en particulier les mères et les enfants.

- À chaque Centre de Santé est affecté un **personnel permanent** de quatre paramédicaux : deux seniors et deux juniors
- Une pharmacie est attachée à chaque Centre de Santé, où les patients peuvent trouver les médicaments prescrits



Paramedic dans la pharmacie du centre de Janghail (photo Lejeune)

- Les Paramédics font **des visites régulières à domicile**, pour donner des informations et des conseils et pour des traitements sur place
- Tous les patients auxquels le centre de Santé prescrit un traitement font à cette occasion l'objet d'un **suivi systématique**, pour s'assurer que les médicaments sont effectivement pris et qu'il n'y a pas de complications
- GK a mis au point des pratiques spécifiques adaptées à cette population en

ce qui concerne la médecine générale, les opérations mineures, la médecine pré- et post-natale et les accouchements

- Le nouveau grand Centre de Santé qui vient d'être construit par GK à Gaibandha constituera un Hôpital central pour tous les Centres de Santé du secteur. Des consultants, des médecins et des paramédics qualifiés y offriront des services de diagnostic (laboratoire, radio, imagerie médicale), chirurgie (générale, obstétrique, oculaire, dentaire) et d'hospitalisation.



Hôpital de Gaibandha en cours de construction
(photo Lejeune)

Les services sanitaires apportés par les Centres de Santé et par l'Hôpital central

- Médecine pré- et post-natale, obstétrique, planning familial
- Maladies courantes : infections, opérations mineures (y compris circoncision)
- Laboratoires pour les examens de base
- Deux lits et une salle d'opération pour les opérations les plus courantes
- Éducation sanitaire et conseils : immunisation, hygiène, planning familial, nutrition, hygiène de l'eau

Durabilité du projet

- Ce projet constituera une partie intégrante du programme de développement des Chars et le financement viendra par la suite du Programme de crédits saisonniers
- L'éducation sanitaire contribuera à terme à diminuer la fréquence d'un grand nombre de maladies
- Avec l'amélioration de la situation sanitaire de la population et la réduction des journées perdues pour des problèmes de santé, les communautés pourront produire davantage

- Une partie des dépenses courantes sera couverte par la facturation de certaines prestations : petite chirurgie, examens, ainsi que par la vente de médicaments

Conclusion

GK a l'espoir de prouver aux principaux donateurs potentiels au Bangladesh qu'il est possible de mettre en œuvre un programme de développement intégré des chars, incluant l'enseignement primaire, le crédit saisonnier et la santé scolaire.

Le Dr. Zafrullah est convaincu que ce modèle peut être répliqué et développé davantage avec notre aide. Il compte sur les donateurs du Comité pour apporter une part de la lourde charge que représente le programme : plus de 200 000 euros de construction et 130 000 euros de fonctionnement (année 1) pour ce réseau complet de Santé Rural des Chars.

(traduction Olivier Bertrand)

Le réservoir de Saturia a été inauguré

Nous avons mentionné à plusieurs reprises, depuis notre rapport semestriel de juin 2008, le projet de construction d'un réservoir pour le réseau de distribution de Saturia. Dans ce village situé à une trentaine de km de Savar, GK avait installé depuis longtemps un Centre de santé, et plus récemment avait réalisé, en collaboration avec des ONG locales (et avec des financements en partie extérieurs, dont la Banque mondiale) un réseau de distribution d'eau potable. L'eau distribuée est pompée dans une nappe profonde dépourvue d'arsenic (des analyses ont été réalisées), alors que dans la région de nombreux puits tubés fournissent de l'eau chargée en arsenic et dangereuse à moyen



L'eau au robinet dans une cuisine de Saturia (photo Chambolle)

terme pour la santé. La qualité bactériologique de cette eau est satisfaisante, alors que la consommation d'eaux de surface présente des risques de maladies infectieuses.

Lors d'une visite en décembre 2007, la délégation du Comité avait constaté la bonne réalisation et l'utilité de ce réseau de distribution qui dessert plus de 1000 domiciles et collectivités (6500 personnes). Mais les représentants des ONG locales et du comité d'usagers avaient souligné les inconvénients de l'absence d'un réservoir (qu'il n'avait pas été possible de financer dans une première phase) pour stocker l'eau en amont du réseau :

- la pompe ne fonctionne pas 24 heures sur 24 : le débit de la pompe étant supérieur aux besoins instantanés, il serait onéreux de la faire fonctionner en continu pour rejeter une partie de l'eau ; en outre les pannes d'électricité sont fréquentes
- la distribution discontinue oblige les usagers à stocker l'eau à domicile pour l'utiliser au moment où on en a besoin : cela n'est ni pratique, ni hygiénique
- l'eau pompée étant introduite directement dans le réseau, la pression dans les canalisations est très élevée, avec des à-coups entraînant à terme une dégradation des tuyaux, des fuites importantes et une usure prématurée. L'expédient retenu consiste à réduire la pression en rejetant une partie de l'eau pompée avant l'entrée dans le réseau. Cette solution n'est satisfaisante ni sur le plan économique, ni sur le plan technique (la pression restant plus élevée que nécessaire), ni sur celui de l'environnement.

À la demande de GK le Comité a décidé de financer la réalisation du réservoir, pour un montant correspondant au devis présenté par GK, soit 23 500 euros. Ce projet portant sur un domaine, celui de l'accès à l'eau potable, pour lequel des co-financements peuvent être recherchés, nous avons constitué deux dossiers de demande de subvention, qui ont tous deux été agréés. À l'initiative d'Antoine Guihaumé et avec l'appui de nos amis de l'antenne de Saint-Mathurin (Maine-et-Loire), le Syndicat intercommunal d'alimentation en eau potable de Coutures a été contacté et a accordé une subvention de 4 000 euros. Un dossier a été constitué pour le Fonds de soutien aux projets de coopération et de solidarité internationale de la Région Île-de-France, qui a attribué de son côté une subvention de 10 000 euros. Cela

confirme que, pour des projets bien ciblés, il est possible de trouver des financements – publics - qui permettent au Comité d'accroître ses moyens de soutien aux projets de GK (certes au prix de pas mal de travail pour constituer des dossiers précis et rendre des comptes)..

Sur le terrain, le démarrage effectif des travaux (prévu courant 2008) a été retardé, GK ayant été confronté à diverses contraintes : administratives, techniques climatiques



Le réservoir le jour de l'inauguration 5
décembre 2009 (photo Lejeune)

Les travaux proprement dits ont été réalisés entre mai et décembre 2009. Un certain nombre de modifications ont été apportées par GK au projet initial : au lieu d'un réservoir unique en béton armé de 136 m³ il a été installé 9 réservoirs en plastique de 10 m³ ; les poteaux en béton armé ont été remplacés par des poteaux métalliques. Ces modifications ne portent pas atteinte à la viabilité du projet : la capacité des réservoirs reste bien adaptée au réseau. Les contraintes du respect du budget n'ont donc pas eu de conséquences dommageables pour la qualité finale.

L'inauguration officielle a eu lieu le 5 décembre 2009; en présence de Maya Altafunessa, coordinateur des opérations de GK, de représentants d'ONG locales, d'officiels, de la population, et de Jacques Lejeune, président du Comité, présent au Bangladesh à cette date. Selon les dernières nouvelles reçues, quelques travaux restent en cours pour assurer les finitions.

Le Comité continuera à s'informer de la suite de ce projet, en particulier de la participation de la population aux frais de fonctionnement, via la contribution des usagers, organisés en comités auprès de GK, et des ONG qui continueront à assurer la gestion technique et financière.

Pour GK, ce type de programme correspond à un nouveau domaine d'intervention qui reste en ligne avec ses objectifs de soutien des populations rurales les plus pauvres. À long terme, un réseau de distribution d'eau potable performant entraîne une amélioration des conditions de vie, en particulier pour les femmes, une amélioration de la santé par l'accès à de l'eau sans arsenic et sans risques infectieux, un renforcement de la coopération entre les acteurs locaux, et une valorisation du village favorisant le maintien de sa population. Des projets du même type commencent d'ailleurs à voir le jour au Bangladesh.

(Marc Chambolle)

Actions du Comité

Aïla : GK toujours mobilisée auprès des sinistrés

Dans la région dévastée par le cyclone Aïla le 25 mai 2009, GK est toujours présente et a démarré début 2010 la seconde phase d'approvisionnement en eau des populations sinistrées de Moutola et de l'île de Gabura.

Le travail sur le terrain est mené conjointement par GK et deux autres ONG bangladaises : Jubo Academy Satkhira (JAS) et Nowabaki Gonomukhi Foundation (NGF) :

. GK se charge du fonctionnement de la production d'eau à partir des unités de traitement fournies par AQUASSISTANCE et installées, l'une près de Moutola, l'autre à Badaghata, près de Shyamnagar ;

. JAS s'occupe de l'acheminement de l'eau par camions dans les villages et les camps de sinistrés ;

. NGF assure la distribution aux victimes.

Le financement de ce programme est pris en charge par l'agence gouvernementale PKSF, à hauteur de 3,8 millions de Takas, soit un peu moins de 40 000€

. GK et JAS entreprennent la fabrication d'une nouvelle unité de traitement pour l'île de Gabura. GK envisage par ailleurs un développement de son rôle dans les questions

d'approvisionnement en eau dans les zones côtières. Le CFS suivra cette réflexion avec attention.

(Jean-Pierre Bécue)

Une initiative des élèves du lycée français de Madrid : la course de la solidarité

Au-dessus du lycée français, le ciel de Madrid est clair et froid, ce matin 25 mars. Conduites par leurs professeurs, les classes arrivent sur l'aire sportive, en contrebas du grand parc. Cette année, trois niveaux d'enseignement sont réunis dans la course de solidarité. Les CM2 et leurs tee-shirts orange vont courir pour l'école du Niger soutenue depuis plusieurs années par l'établissement. Les 6^{ème}, ainsi que deux classes de 2^{nde}, portent des tee-shirts blancs sur lesquels une école des Chars, dans sa végétation de bananiers, est dessinée. Les élèves portent le projet de soutien à GK via le Comité Français.

Les grands rejoignent les petits déjà alignés sur le terrain. Sur l'esplanade en surplomb, le Proviseur, l'équipe de direction, les fédérations de parents, les professeurs,



Passage devant les parents (photo A. Arnaud)

regardent les jeunes élèves se regrouper pour le départ. Tous font silence quand le Proviseur leur rappelle les objectifs de cette course. Au nom du Comité Français, je les remercie et les encourage. Ils scandent : « Bangladesh, Bangladesh ». Ils ont hâte de partir, une rapide photo de groupe classe par classe, et ils peuvent enfin s'élancer. Le parcours emprunte les circulations tout autour du parc du lycée français. Les parents comptent le nombre de tours parcourus par chaque élève, chaque tour fait un kilomètre. Les élèves sont partis pour huit, neuf, dix tours. Quand ils passent devant moi, ils font de grands bonjours avec les bras. Au bout de trois tours, ça ralentit, on marche

davantage, les filles papotent, en courant. Les parents des élèves se sont installés à de petites tables tout autour, les élèves peuvent se restaurer, après une brève halte, ils repartent. à la fin de la matinée, le ciel est plombé. Il fait froid. Les adultes qui encouragent sur le pourtour sont transis mais les élèves, rigolards, essoufflés et rouges. Ils auront tous parcouru huit à dix kilomètres. Ils sont fiers. Le soutien financier des sponsors sera calculé au kilomètre. Tel est le contrat passé depuis plusieurs années, et cette fois,



Les plus courageux courent encore, les autres marchent... (photo Arnaud)

c'est le Comité Français qui a été choisi par le groupe du lycée de Madrid. Nous sommes donc à l'honneur.

L'équipe de direction a, la première, été sensible au travail de GK et du Comité. En la personne du proviseur adjoint, Claire Neira,

✂.....

Merci d'aider, selon vos possibilités, à tenir les engagements de soutien demandés par GK au Comité Français de Soutien GK SAVAR Bangladesh. Par exemple, le salaire mensuel d'une institutrice dans une école des « CHT » coûte 44€. Le coût réel pour vous après déduction fiscale est d'à peine 15€.

Vous pouvez nous faire parvenir vos dons de deux manières différentes:

- soit par chèque joint à l'ordre de «CFS GK SAVAR» 1 rue de Rivoli 75004 PARIS
- soit par virement automatique demandé à votre Banque en notre faveur selon la fréquence qui vous convient le mieux (mensuelle ou trimestrielle). Le relevé d'identité bancaire ci-dessous sera nécessaire pour effectuer votre demande.

Possibilité de legs ou donations. Le CFS GK Savar, en tant qu'association d'assistance et de bienfaisance déclarée, peut recevoir des donations et des legs. Il bénéficie de l'exonération de toute imposition sur les sommes reçues et peut, en conséquence, consacrer la totalité de votre don au financement des actions de GK. Si cette option vous convenait, n'hésitez pas à contacter notre trésorière adjointe Isabelle BESSY 01 43 21 80 25

qui est informée de notre travail depuis trois ans et du Proviseur, Pierre Mondo, rencontré dès le début de l'année et qui nous a ménagé un chaleureux accueil. Arrivé de Singapour, il connaît l'Asie, l'action humanitaire, et son projet de donner de l'ampleur à cette course, d'instituer un groupe de projet humanitaire international au sein du lycée, trouve un appui dans mon intervention. Enfin, le Comité répond présent à une demande d'information éducative : je passe cinq jours entiers à Madrid avec Pierre Bessy, un mois avant la course, pour rencontrer tous les élèves de 6^{ème} ainsi que les deux classes de 2^{nde} avec leur professeur de sciences économiques et sociales et expose la situation du Bangladesh aux élèves. Ces derniers ont préparé les interventions. Mme Neira a donné la consigne, les parents ont relayé, et les jeunes esprits sont savants, disons : la plupart d'entre eux. Il nous faut donc être à la hauteur. Les questions sont variées, et toujours opportunes : elles touchent à la situation des femmes, à la religion, au développement intégré...

Opération pédagogique, hautement efficace donc. Les jeunes auront des connaissances sur le pays mais aussi sur le travail d'une ONG, sur ses problématiques, ses choix opérationnels et ses stratégies. Opération financièrement

rentable, les entreprises qui sponsorisent ont permis l'achat des tee-shirts, l'animation, la restauration. L'association des parents recueille aujourd'hui les chèques rapportés par chaque enfant. Nous ignorons à cette date le montant de la collecte. L'argent récolté par les élèves de 6^{ème} et de 2^{nde} servira à construire cette école-centre de développement que les soubassements de brique mettront à l'abri des inondations, et dont j'ai déplié les plans devant tout le lycée. Il faut 17 000 euros pour la dresser au milieu des îles qui s'effritent dans le fleuve. Elle apparaît déjà sur la terre surélevée d'un Char à Kalakata, elle est sur les 350 tee-shirts des enfants du lycée français à Madrid.

(Annie Arnaud)

Nouvelles du Bangladesh

Médecins sans Frontières lance un appel en faveur des réfugiés Rohingas

Cette minorité birmane de religion musulmane

et qui parle un dialecte bengali est originaire du Nord-Ouest du Myanmar et considérée par les Nations Unies comme "l'une des plus persécutées au monde". Plus de 200 000 Rohingas vivent dans le plus grand dénuement et l'insécurité alimentaire dans les environs de Cox's Bazaar. Non reconnus comme réfugiés, interdits de travail, privés d'aide, ils en sont réduits au travail clandestin ou à la mendicité.

Dans un pays pauvre et densément peuplé comme le Bangladesh, la population locale, très montée contre eux, les accusent de les priver de travail et d'accroître la déforestation. Ils font l'objet de violences répétées et de harcèlement de la part de la police mais aussi des habitants des CHT pour les inciter à partir ailleurs.

(<http://www.msf.fr/> 23/02/2010)

(<http://www.la-croix.com/> 29/04/2010)

(Françoise. Audouze)

✂

Découper suivant le trait

Oui, je veux soutenir les actions GK retenues par le Comité et je verse un don de _____ chèque joint à l'ordre de « CFS GK SAVAR » 1 rue de Rivoli 75004 PARIS
Signature :

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

adresse électronique : _____

(rapport juin 2010)

Nous rappelons que 66% de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Les chèques doivent être libellés à l'ordre de CFS GK-Savar et envoyés à l'adresse du Comité. Vous recevrez toujours le reçu fiscal correspondant à votre don. Par ailleurs, comme toutes les associations reconnues d'utilité publique, le CFS GK-Savar est habilité à recevoir des donations et des legs et, bénéficiant de l'exonération de toute imposition sur les sommes reçues, peut en consacrer la totalité au financement des actions de GK.